



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- **Nouvelles et Nouveautés "La variété de piment F1 AVENIR"** 1
- **Mieux réussir la culture de la pomme de terre à partir de plants sélectionnés** 2-3
- **Formation-information : Effets divers du sarclage mécanique sur la qualité du sol et impact sur le comportement des plantes.** 3-4
- **Nous résumons pour vous : Caractéristiques de la croissance et de la production en fruits chez trois variétés de poivron (*Capsicum annum L.*) sous stress salin.** 5-6
- **Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Novembre.** 7-8

SOMMAIRE

La campagne maraîchère s'installe progressivement avec la baisse graduelle des températures. Les semis et mises en place destinés à la pleine saison sont en cours.

Nous réitérons la pertinence de l'option de se lancer sur les cultures niches. Le cas échéant, les semis peuvent être faits dès à présent. Comme d'habitude, elles seront suivies des cultures normales de pleine saison (oignon, pomme de terre, chou cabus, tomates, carotte, etc.) en veillant à limiter les emblavures pour tenir compte des difficultés d'écoulement en cas d'excédent.

Dans cette Edition, nous vous proposons les thèmes techniques suivants :

- *Nouvelles et Nouveautés : La variété de piment F1 AVENEIR.*
- *Mieux réussir la culture de la pomme de terre à partir de plants sélectionnés.*
- *Formation-information : Effets divers du sarclage mécanique sur la qualité du sol et impact sur le comportement des plantes (suite).*
- *Nous résumons pour vous : Caractéristiques de la croissance et de la production en fruits chez trois variétés de poivron (*Capsicum annum L.*) sous stress salin (suite).*

NOUVELLES ET NOUVEAUTES : "La variété de piment F1 AVENIR"

Introduction.

-> Chers amis et collaborateurs, nous voici à nouveau dans la poursuite de la présentation de nos nouveaux piments parmi les plus performants. Dans la série des piments de type chinoise, voici la variété AVENIR F1.

-> **A propos de la variété AVENIR F1** : Cette variété est spécialement sélectionnée pour les productions destinées à l'export avec des fruits de gros calibre et de qualité supérieure. AVENIR F1, comme tous les piments de types chinoise, peut être cultivé toute l'année mais exige une luminosité importante et des températures élevées. Son développement s'arrête en dessous de 15 degrés C et la formation des fruits est optimale entre 25 et 35 degrés C.

* La plante est très productive, assez volumineuse et rustique avec un encombrement (croissance latérale) de 60 à 70 cm et une hauteur de 90 à 120 cm.



* Le fruit a une forme globuleuse et pointue, de port pendante avec un calibre de 8 cm sur 5 ; Il a une couleur vert foncé à rouge vif à maturité et un goût très aromatique et piquant.

* Précocité : Variété très précoce, la première récolte intervenant 55 jours après repiquage.

MIEUX REUSSIR :

La culture de la pomme de terre à partir de plants sectionnés.

Introduction.

Dans notre précédent numéro, nous avons amplement discuté de l'intérêt d'une bonne préparation du matériel végétal de pomme de terre pour la réussite de la production. Le point focal de l'article en question portait sur une pratique clé dans le processus de préparation des plants qui se trouve être la pré-germination.

Nous avons également souligné l'importance d'une autre pratique parfois nécessaire qu'est l'égermage et discuté de divers aspects allant de quelques éléments de physiologie du tubercule à la relation entre ces deux opérations et le rendement en rapport avec le calibre des plants, etc.

Dans cette édition, nous discuterons d'une autre pratique de préparation des plants de pomme de terre, parfois utilisée par certains producteurs en Afrique notamment de l'Ouest : il s'agit du découpage des plants destinés à la mise en place, parfois dicté par des impératifs d'économie entre autres.

1. Quelques rappels sur le tubercule.

- Le tubercule-mère, les germes, les tiges et les tubercules fils.

Il faut rappeler que le tubercule mère, celui qui sera mis en place pour la culture, est une entité qui fait partie du système caulinair avec les tiges, les stolons (tiges souterraines) et les feuilles. Le tubercule dès sa récolte, étant désormais coupé du lien avec la plante qui l'a généré, devient autonome pour mener sa propre vie et va subir les étapes suivantes :

* Il entre automatiquement (au cours de sa formation ou à la fin de celle-ci) dans une phase de repos appelée dormance plus ou moins longue durant laquelle il ne peut pas germer ;

* Ensuite, il se réveille, mais en général, seul l'œil apical celui situant au niveau de la couronne va se développer et donner lieu à un germe et ceci pendant un certain temps (dominance apicale) ;

* Ensuite suivant les conditions environnantes, les autres yeux se réveillent, ce qui correspond au stade de germination multiple.

Suivant que le tubercule mère est au stade de dominance apicale ou de germination multiple, lorsqu'il est mis en terre, il produira une ou plusieurs tiges aériennes dont chacune émettra des tiges souterraines (stolons) qui vont porter chacun un tubercule fils.

- Relation entre calibre du plant et nombre de germes et de tiges principales.

Le nombre d'yeux et donc de germes par tubercule est fonction du calibre

de ce dernier. Il a été rapporté que ce nombre peut être en moyenne de 3 à 4 (calibre 28-35), de 5 à 6 (calibre 35-45) et de 7 à 8 (calibre 45-55). Le nombre de germes viables et non dormants correspond généralement au maximum à celui des tiges principales porteuses des stolons et des tubercules fils. Cela signifie que plus le calibre est petit, moins il produira de tiges et donc de tubercules qui dès lors seront plus gros.

1. Relation entre le rendement commercialisable et le calibre des plants.

Lorsque le calibre des plants est important (supérieur à 35 mm) le nombre moyen de germes par tubercule peut atteindre 5, ce qui implique une compétition entre les tiges. Les tubercules formés par plant seront alors plus petits mais plus nombreux.

Le facteur calibre associé à l'âge des tubercules favorise un nombre élevé de tubercules. Un nombre élevé de tubercules par plant aura un effet significatif sur le calibre de ces derniers et donc sur le rendement. En effet, le système racinaire pourra difficilement prélever au sol tous les éléments nutritifs nécessaires au développement des tubercules-fils.

2. La pratique du découpage des plants.

En Afrique de l'ouest (exemple de la zone des Niayes au Sénégal) les producteurs découpent généralement les plants (tubercules) selon le nombre d'yeux (un œil en moyenne par morceau). Ensuite, les fragments de tubercule sont pré-germés de manière différente suivant les zones de production : exposition des morceaux à l'air libre dans une case ou une autre enceinte aérée pour provoquer le développement du germe ou tout simplement mise en terre à l'instar d'une pépinière, pour obtenir des plantules de quelques feuilles enracinées. Ensuite les fragments ainsi préparés sont plantés avec une plus forte comparée à celle des tubercules entiers.

La pratique de découpage a été décrite pour l'Afrique de l'ouest comme se justifiant par le besoin du marché en tubercules de gros calibre. Les tubercules-mères sont donc sectionnés en fragments comprenant de 1 à 2 germes. Cette opération permet également d'utiliser des quantités moins importantes de plants à l'hectare (jusqu'à 50% d'économie pour les tubercules coupés en deux fragments).

Le sectionnement se réalise la veille de la plantation. Les sections de tubercules resteront la nuit à l'air libre pour sécher. Les parties coupées sont passées dans la cendre pour favoriser la cicatrisation.



Planche 1 : découpage des tubercules
Source : Anonyme (2010)

3. Effet du découpage sur le rendement.

Une série d'essais réalisés sur le découpage des tubercules ont permis de faire les observations suivantes :

- Le sectionnement des plants provoque la rupture de la dominance apicale, ce qui permet la germination et la formation de tiges à partir des yeux dormants. La relation entre le nombre de germes et le nombre de tiges et de tubercules est nettement meilleure pour les tubercules sectionnés en deux, voire en quatre, comparés aux tubercules entiers ;
- La cicatrisation intervient rapidement sur les parties coupées lorsque le local est bien aéré, avec une température de 15 °C et une humidité relative élevée ;
- Le poids moyen du plant coupé a atteint 54 g (calibre minimum de 35-45), soit une réduction de 52% par rapport au plant entier, et l'économie réalisée en utilisant les fragments de plants est de 35% ;
- La germination des fragments a été spontanée et régulière. Les parties apicales ont formé nettement plus de germes que les parties basales ;
- Le rendement des tubercules sectionnés peut être augmenté de manière significative (calibre 35-50) en utilisant 800 fragments de plants/are, correspondant en termes de poids à 400 plants entiers/are (80000 plants/ha) ;

- Le rendement total des plants coupés, en moyenne, est d'environ 10% inférieur à celui des plants entiers ;

4. Conclusion et conseils pratiques.

- Le découpage permet d'économiser jusqu'à 35% de leur volume ;
- Pour le sectionnement, seuls des tubercules d'un calibre supérieur à 50 mm sont indiqués ;
- Les tubercules doivent être indemnes de maladies (bactéries, champignons ou virus) ;
- Seuls des plants vigoureux et non germés conviennent au sectionnement ;
- Pour une bonne cicatrisation après le découpage, la température de stockage doit dépasser 10 °C et l'humidité relative de l'air, 85% ;
- Soigneusement nettoyer et désinfecter les outils de découpage pour éviter les maladies ;
- Un choix devrait être opéré parmi les variétés, car toutes ne se prêtent pas au sectionnement ;
- Une augmentation de la densité de plantation des segments de tubercules est conseillée afin que le nombre de germes par unité de surface soit équivalent à celui des plants entiers de manière à améliorer la productivité ;
- Le découpage ne se prête pas à la production de plants sains.

FORMATION-INFORMATION : Effets divers du sarclage mécanique sur la qualité du sol et impact sur le comportement des plantes.

Introduction.

Chers collaborateurs, nous avons déjà couvert dans notre précédent numéro une partie de cet article portant sur le sarclage mécanique. Nous avons en prélude rappelé certains aspects relatifs à l'intérêt du sarclage et sa signification agronomique pour les cultures maraîchères. Plus précisément, dans le précédent numéro, nous avons discuté des bienfaits du sarclage, et suivant les parties de la parcelle à sarcler, les outils actuellement utilisés ou recommandés notamment dans les exploitations normalement équipées. Ainsi, nous avons introduit la houe rotative et la herse-étrille ou la herse-peigne pour le sarclage sur le rang.

Dans cette seconde et dernière partie, nous parlerons du sarclage entre les rangs et les outils indiqués pour un travail optimisé du sol.

2. Le sarclage sur toute la surface (suite).

- Susceptibilité de la culture.

Lorsque le sarclage est effectué en prélevée (exemple du maïs), il est possible de herser plus rapidement et plus agressivement sans affecter les plantes. Le temps idéal dans ce cas est d'environ 24 heures avant l'émergence. Pour une culture germant dans un intervalle d'une semaine après semis direct, cet intervalle doit être pris en compte.

Toutefois, il peut être plus long en cas de semis très profond. Cela permet davantage de faire correspondre le sarclage avec la germination des mauvaises herbes dans le sol. Cependant, il faut être prudent avec une profondeur de semis au-delà de 5 cm qui pourrait affecter la vigueur de la plantule.

Toujours en restant sur l'exemple du maïs, la mise en place du système racinaire séminal, la formation du mésocotyle et du plateau de tallage et l'élongation du coléoptile s'effectuent entre la germination et la levée. La longueur du coléoptile est relativement constante pour une variété donnée alors que celle du mésocotyle varie en fonction de la profondeur du semis (court pour un semis superficiel et long lorsqu'il est profond). Dans le cas d'un semis trop profond, la plante en utilisant ses réserves pour la fabrication du mésocotyle sera affaiblie à la levée.

En post-levée l'obstacle majeur au sarclage mécanique sur toute la surface est le stade physiologique de la culture. La herse et la houe sont des sarclours doux pour une culture comme le maïs et ont peu ou pas d'effet sur le rendement lorsqu'elles sont passées avant le stade 6 feuilles et pas plus de 3 fois dans la saison. La herse-peigne est généralement plus agressive sur la culture que la houe. Le maïs est habituellement couché au sol et semble endommagé suite au passage de ces sarclours. Cependant, en raison de sa plasticité, il récupère rapidement après quelques jours. Vers la

fin de la septième feuille, il est plus risqué de passer probablement parce qu'à ce stade, l'apex monte à la surface du sol et il y a initiation de la panicule. En conséquence, tout dommage causé à ce stade aura un effet sur les ressources qui servent à la production des épis.

- Répression des mauvaises herbes.

Plus les mauvaises herbes sont à un stade précoce, plus elles sont fragiles et meilleur sera le sarclage. Le stade optimal d'intervention est la germination des mauvaises herbes et avant leur émergence. En effet, les germes des adventices à ce stade sont fragiles et facilement détruits par les dents de la houe ou de la herse. Lorsque les mauvaises herbes sont levées, il ne faut pas tarder à passer le sarcler. Des études récentes ont démontré que l'action répressive de ce type d'appareil diminue rapidement au fur et à mesure que la plantule se développe et devient négligeable au stade 3-4 feuilles. La houe rotative offre une excellente répression des mauvaises herbes lorsque celles-ci sont au stade cotylédons alors que la herse-peigne ou la herse-étrille, un peu plus agressives, désherbent efficacement jusqu'au stade 1 feuille. Au delà de ces stades, ces appareils deviennent moins efficaces car les mauvaises herbes sont trop bien enracinées pour être arrachées du sol. Ces types d'appareil ne conviennent donc pas à un régime de sarclages basé uniquement sur le calendrier. Il faut tenir compte du stade des mauvaises herbes pour déterminer le moment du sarclage. Certaines espèces sont plus vigoureuses et s'enracinent plus rapidement que d'autres et le passage à un stade précoce de développement devient essentiel. D'autres mauvaises herbes germent à des profondeurs plus importantes et il est plus difficile de les détruire avec la houe rotative ou la herse. Il faut aussi noter que ces sarclers ne sont pas efficaces contre les mauvaises herbes vivaces.

3. Le sarclage entre les rangs.

Lorsque le maïs a atteint une certaine hauteur, un second type de sarcler (pattes d'oie, dents danoises) est passé uniquement entre les rangs. Utilisé seul, il désherbe peu sur le rang de la culture où s'implantent des populations de mauvaises herbes qui peuvent devenir très envahissantes et compétitrices pour la culture. Combiné avec la houe rotative ou la herse-peigne ou la herse-étrille, il permet de poursuivre le désherbage de la culture plus tardivement dans la saison.

Il peut aussi compléter le désherbage chimique lorsque les herbicides ont été mis uniquement en bandes, sur les rangs de la culture. Il faut noter qu'il est important de sarcler le même nombre de rangs que le semoir a semé car les rangs adjacents à chaque passage du semoir peuvent être divergents ou convergents, diminuant ainsi la précision du sarclage et augmentant le risque de dommages.

- Les types d'appareils.

Il existe divers modèles et compagnies qui fabriquent des sarclers pour les entre-rangs. Le principe de ces appareils est basé sur trois actions simples : couper, arracher et enterrer. Certaines formes de dents ou types de socs renforcent ces actions et permettent un désherbage plus efficace. Ces appareils sont souvent dénommés sarclers légers ou sarclers lourds.

-> Les sarclers légers.

Le sarcler léger est bien connu des producteurs qui l'ajustent et le modifient selon leurs besoins (vitesse moyenne de 5 km/h). Il comprend généralement une barre porte-outil à laquelle sont attachées plusieurs dents de forme variable selon le type de sol et le travail souhaité. Certains modèles permettent un ajustement de la profondeur de travail en tournant un levier. Le désherbage de l'entre-rang est souvent réalisé par un regroupement de plusieurs rangées de dents arrangées en triangle de façon à couvrir la superficie de l'entre-rang. Le dégagement sous la barre est important (>50 cm) et permet un travail sur des cultures relativement hautes. Il existe plusieurs formes de dents rigides ou vibrantes. Pour obtenir une intensité de travail maximale, il est préférable de choisir des dents qui peuvent bouger dans tous les sens. Les dents danoises, en forme de S, sont habituellement les plus utilisées car elles procurent une vibration importante qui assure un brassage efficace du sol. Différents types de socs peuvent être fixés à l'extrémité des dents. Les socs patte d'oie (25-45 cm) travaillent sur toute leur largeur, ameublissent le sol et coupent les racines des mauvaises herbes. Les socs étroits (6 cm) sont utilisés pour un travail de sol plus profond et un éclatement de terre important. Des disques ou des roues étoilées sont parfois aussi utilisés en combinaison ou non avec des dents pour le sarclage des entre-rangs. Ces disques sont ajustables et leur orientation par rapport au rang de la culture permet de projeter le sol sur le rang ou vers l'entre-rang (Voir planche 3).



**Planche 3 : Exemple de sarcleur Léger (Dents Danoises)
(A suivre).**

NOUS RESUMONS POUR VOUS :

*Caractéristiques de la croissance et de la production en fruits chez trois variétés de poivron (*Capsicum annuum* L.) sous stress salin.*

Samira Ibn Maaouia-Houimli, M. Denden, Bouthaina Dridi-Mouhanded & Samia Ben Mansour-Gueddes. Extrait de: "Caractéristiques de la croissance et de la production en fruits chez trois variétés de poivron (*Capsicum annuum* L.) sous stress salin".

Introduction.

Chers collaborateurs et partenaires, nous avons ensemble vu la problématique du développement des cultures de piment en conditions de solutions du sol caractérisées par un certain niveau de salinité. A titre de rappels, nous avons eu à considérer le cas du piment sec type oiseau (*Capsicum frutescens*) en conditions tunisiennes de cultures.

Dans cette édition, nous allons poursuivre la revue d'un autre article déjà entamé dans le précédent numéro et portant sur le même sujet mais sur une espèce différente de *Capsicum*, le poivron et les autres types de piments qui lui sont rattachés.

Nous avons ainsi vu divers aspects tels que des généralités sur le piment *C. annuum* en rapport avec la salinité. Ensuite, nous avons présenté la méthodologie des auteurs avant d'entamer la présentation des résultats dont la partie relative à l'effet de la salinité sur la croissance a été entamée. Dans cette seconde et dernière partie de l'article, nous allons terminer la revue de tous les résultats et de leur discussion.

4. Résultats obtenus (Suite).

Surface foliaire par plante : La salinité a eu un effet très net sur la surface foliaire de la plante chez les trois variétés étudiées. En effet, le stress salin a augmenté la surface foliaire sénescence et a diminué celle dite active. Cette dernière a accusé une réduction de l'ordre de 52% en passant du témoin à la dose de 6 g /l NaCl. Au niveau de cette concentration, la plus forte réduction de la surface foliaire a été observée chez Beldi (59%), suivie de Baklouti (56%) alors que la réduction a été seulement de 41% chez 'PM797' pour laquelle, elle coïncide avec une surface foliaire déjà petite chez les plantes témoins.

Production de biomasse : La production moyenne de biomasse sèche aérienne par plante de l'ensemble des variétés est passée de 11,6 g pour le traitement témoin à 6,7 g avec 6 g/l NaCl, induisant ainsi une diminution significative de l'ordre de 42,2%. Toutes concentrations confondues, la biomasse sèche la plus élevée a été obtenue chez la variété Beldi, et la plus faible a été enregistrée chez la variété PM797.

La biomasse sèche racinaire des trois variétés testées a été significativement réduite par la salinité. Ces réductions ont été d'autant plus importantes que la concentration en sel

était élevée. Ainsi, la dose de 6g/l de NaCl dans l'eau d'irrigation a engendré une réduction moyenne de biomasse par plante de l'ordre de 23% par rapport au témoin. Les variétés PM797 et Baklouti se sont montrées plus sensibles au sel en accusant des réductions respectives de 21,8 et 27,2% par rapport au témoin. La variété Beldi s'avère moins sensible au traitement de longue durée par le sel, puisque le taux de réduction est de 17,7%.

Nombre de fruits et rendement : En conditions témoins (sans NaCl), le nombre de fruits par plante a varié de 13,8 chez la variété PM797 à 4,3 chez la variété Baklouti. L'accroissement de concentration du sel dans l'eau d'irrigation a pour effet de réduire significativement le nombre de fruits chez les deux variétés locales. Chez PM797, aucune différence significative n'est détectée entre les différentes concentrations de NaCl.

Les rendements de trois variétés testées ont été significativement réduits par la salinité. Ces réductions ont été d'autant plus importantes que la concentration en sel était élevée. Ainsi, la dose de 6 g/l de NaCl dans l'eau d'irrigation a engendré une réduction du rendement par plante chez PM797 de l'ordre de 39% par rapport au témoin. Les variétés Baklouti et Beldi se sont montrées plus sensibles au sel en accusant des réductions respectives de 61 et 62% par rapport au témoin non salé.

Caractères du fruit : Au vu des résultats obtenus et tenant compte du nombre de fruits, seules les deux variétés Beldi et PM797 ont été retenues pour étudier les caractéristiques des fruits. Les paramètres impliqués sont le poids moyen du fruit, le poids sec, la longueur et le calibre du fruit. Les résultats montrent que le poids moyen frais, la longueur et le diamètre des fruits ont diminué avec la salinité chez les deux variétés, alors que le poids sec n'a diminué qu'à des concentrations élevées du NaCl.

Discussion.

- Une salinité accrue influence la croissance des plantes de *C. annuum* (hauteur, surface foliaire, biomasse)(augmentation de l'acide abscissique ou réduction des cytokinines) ; cela s'explique par la toxicité de l'anion Cl^- . Ces symptômes de toxicité ont réduit la surface active pour la photosynthèse et provoqué une réduction marquée de la croissance. La croissance végétative, et particulièrement l'expansion des feuilles, sont sévèrement inhibées par le stress salin, les nouvelles feuilles se développent lentement et la sénescence des feuilles âgées s'accélère.

- L'effet de la salinité sur les paramètres de production se traduit par des variations génotypiques avec un effet minimum

chez les variétés précoces et un impact très significatif sur les tardives (rendement nul). En effet, une croissance rapide confère aux plantes une bonne aptitude à diluer les ions toxiques Na⁺ et Cl⁻ et à protéger les tissus contre une accumulation de ces ions à des niveaux toxiques. A l'inverse, un développement tardif favorise l'accumulation d'ions toxiques pouvant entraîner la mort des plantes avant la fin de leur cycle de développement. Par conséquent, les effets néfastes de salinité sur le rendement doivent être attribués à une restriction d'accumulation de l'eau dans le fruit.

Conclusion.

Les résultats de cette expérimentation ont permis de rendre compte des différences génotypiques. En effet, les variétés Beldi et Baklouti se caractérisent par leur vigueur en absence comme en présence de sel. Cependant, la variété précoce PM797, se caractérise par la stabilité des paramètres de production, surtout le nombre de fruits, dans les conditions de stress salin imposées. Chez cette variété, la floraison et la fructification sont très précoces. Elle peut dès lors éviter le stress salin et limiter les mouvements ioniques de Na⁺ vers les feuilles.

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) Face Séminaire Saint Jean Etudes d'ATROKPOCODJI, quartier KIDJOCODJI
08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU BENIN Tel 00 (229) 2135 08 85 Fax : 00 (229) 2135 08 77
- AGRISEED (Ghana) Zagloul House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES ZCI Local B 24 Jarry 97122 BAIE MAHAULT
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 8530 NW 66 St Miami FL, 33166 USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Plaza-Ground Flou-office n° 16 MONBASA ROAD
Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM RDC CONGO 441, 8e rue Limete résidentiel Kinshasa - Limete
Tel : 00 (243) 992595671
- RIM AGRI Carrefour Jardins 5^{ème} BP : 5399 Nouakchott MAURITANIE
Tel : 00 222 33 16 25 81 / 00 222 22 35 21 96
- MADISEM Zac de Rivière-Roche Batiment 01 BP 425 97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE Tel : 0596 55 95 03 Fax : 0596 55 77 35
- TOGOSEM TOGO 12 Avenue Sylvanus OLYMPIO, Rue de Commerce 01 BP 1557 Lomé -
Togo Tel : 00 (228) 22 20 88 26 Fax : 00 (228) 22 20 68 46
- CONGOSEM CONGO 258 Avenue Matsoua (au croisement avec la rue Ball) BP 1006
Brazzaville Congo, Tel : 00 (242) 06 860 11 27 / 00 (242) 06 860 11 33

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Novembre.						
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Aubergine (SP)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante flétrissement, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-
Carotte (SD)	Pamela	80	90	2-4 Kg	25-30 T	-
	New Kuroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante <i>Alternaria</i> . Excellente sélection Technisem
	Bahia	90	100			Vigoureuse et tolérante anthracnose. Excellente sélection Technisem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SP)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Tropica King	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Milor	60-65	80		30-35 T	Très ferme.
	F1 Minotaur	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Santa	75-80	90		35-45 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-30 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture noire.
Chou de Chine (SP)	F1 Victory	50-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Bresò	60-65	70	700 g à 1 kg	15 T	Toujours très appréciée.
	F1 Tokyo	60	70		15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courgette (SD)	F1 Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoce, productive
	F1 Rita	40	60		20 T	-
	F1 Ténor	45	60		20-25 T	Très vigoureuse, bonne protection des fruits, supporte la chaleur.
Gombo (SD)	Indiana	40	110	4-5 kg	8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoce.
	Volta	60	90-130		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thiès	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits cotelés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SP)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Mindelo	45	65		10-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Navet (SD)	Marteau	50	70	3 à 5 kg	10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1 ère récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Novembre.						
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Oignon (SP)	VGD (DAMANI)	100	105	4 à 5 kg	20-50 T	Piquant et bonne conservation, apte pour bulbilles.
	Safari	100	105		20-50 T	-
	F1 Goldor	105	110		35-45 T	Cycle de production souple.
	Texas Grano	105	110		20-40 T	-
	Solara	105	110		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Gandiol	105	110		40-45 T	-
	F1 Orient	105	110		25-30 T	-
	Sirocco	100	105		35-40 T	-
	Noflaye	105	110		25-40 T	-
	GAO	120	130		25-35 T	-
	IDOL	105	110		30-40 T	Oignon jaune brun productif.
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.
	Kaolack	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sucrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Frisé	70-75	190		15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.
Piment (SP)	F1 Sunny	55-60	160-200	300 à 400 g	15-20 T	-
	F1 Forever	55-60	160-200		15-20 T	-
	Salmon	80	160		6-10 T	-
	Safi	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Jaune du Burkina	80	220		10-15 T	-
	Antillais Carribean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
Poireau (SD)	Bombardier	90	210	1-3 kg	10-15 T	Type très piquant , productif
	Gros Long d'Été	90	100		15-20 T	Très précoce.
Poivron (SP)	Yolo Wonder	70	130	250 à 400 g	8-10 T	Résistant TMV.
	F1 Nobili	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance <i>Xanthomonas</i> .
Radis (SD)	Cerise	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-
Tomate (SP)	F1 Cobra 26	65-70	130	200 à 300 g	30-40 T	Très bonne tenue post récolte.
	F1 Kiara	70-75	130		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Thorgal	65-70	130		35-45 T	Ferme
	F1 Ganila	60-65	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Xewel	60-65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	F1 Lindo	65-70	130		30-40 T	-
	F1 Sumo	70-75	130		30-50 T	-
	Xina	60-65	130		15-20 T	Résistant nématodes, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongal	60-65	130		35-45 T	<i>Fusarium</i> , <i>Stemphylium</i> , Nématodes, <i>Pseudomonas</i> , très productive, rustique. Particulièrement recommandée pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65-70	130		30-40 T	<i>Fusarium oxysporum</i> f.sp. I.a meilleure tolérance au TYLCV
	F1 Ninja	70-75	130		30-40T	La meilleure tolérance à la chaleur
Jaxatu (SP)	Meketan	60	110	200-250 g	30-35 T	-
	Soxna	90	120		20-25 T	-
	Ngalam	90	120		30-35 T	-
	Keur Mbir Ndao	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyanes.

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

Tropiculture n°206 Novembre 2013 édité par TROPICASEM